

« EL CAMINO » POLYGIRO 2011

Lausanne EPFL - St Jacques de Compostelle

13-25 août 2011

Prologue

« Une voie qui peut être tracée n'est pas la Voie éternelle » dit la sagesse extrême orientale. Le chemin de Compostelle en est assurément le début.

Partis le samedi 13 août 2011, arrivés le jeudi 25 août après 2'070km, 22'400m de dénivelé positif, 87h en selle, 12 étapes et ... 1 jour de repos !

Une bonne vingtaine de cycliers, hommes ou femmes, mangeant et dormant peu, pour la plupart étudiants et amateurs de nature, culture, aventure... à la dure et sans beaucoup de confiture. Levés entre 4 et 5h du matin, ils ont chuté, ont été épuisés, ont eu froid, lavés par la bruine du Golfe de Gascogne, brûlés par le soleil de la Castille. Volé, emprisonné... Chacun y a laissé un peu de lui-même.

Un bouddhiste, des juifs, des musulmanes, des chrétiens d'Orient et d'Occident, des athées, un seul Camino en apparence. Au but, un tombeau, lequel ? De St-Jacques, atteste la tradition. Surtout, point de convergence des rayons de la Coquille, autant de chemins mènent à Santiago qu'il y a d'âmes pèlerines. Là est l'essence d'un pèlerinage très libre, à pied, ce qui est admirable, à vélo, ce qui l'est un peu moins car nous avons été portés par la horde et le vent.

Une épopée rendue possible grâce aux volontaires de la logistique, jour et nuit, à moto pour nous protéger, les repas, les achats, les reconnaissances pour nous aider. La Providence était perceptible comme la présence des anges gardiens, la météo au service du Ciel, que l'on y croie ou pas les faits sont là.

Au-delà du Camino ou à son origine, il y a Fisterra, la pointe de l'extrême Occident ... « Costa da Morte e fin do Camino Jacobeo », une étape, la 13^{ème}, portant à 2'200km, 24'000m, 93h en selle...

Le chemin conduit au-delà de l'horizon, vers ce couchant qui, après la nuit deviendra soleil levant en Orient... Pour y arriver, l'on passe au pied du Monte Pindo, « Demeure des dieux celtes jusqu'à présent, nous y croyons ici » me dit Pablo, un ancien du polyathlon.

« Le nom que l'on peut prononcer n'est pas le Nom véritable » ... Au retour de Compostelle, beaucoup d'épreuves, polyathlon et polygiro changeront peut-être de nom, qu'importe : ils sont sur le Camino.

Les préparatifs

Comment prendre le départ ? Pendant des années l'on voit et salue des pèlerins le long du lac, l'on n'imagine jamais que c'est si loin ! Après le polygiro 2010, où aller ? Le lendemain même, une humble carte postale de Santiago...

Une telle opération n'eût été possible sans l'expérience acquise notamment lors des polygiros « Mare Nostrum » et « Tour de Suisse »... mais jusqu'à doubler la mise, quelle entreprise !

Première reconnaissance à Pâques 2011 jusqu'à Rocamadour puis nouvelle exploration jusqu'à St-Siméon de Bressieux le 25 juin. L'idée est d'opérer en 3 phases : la première, où tout est millimétré, la deuxième, où seules les nuitées sont pré-réservées, enfin l'Espagne, terra incognita où la horde bien rôdée s'en ira à l'aventure.

Mercredi 10 août, arrivée de la délégation syro-libanaise : Hadil et Hazar, Carole A., Carole G., Chadi, Elie, Georges, Lindos, Mansour. Immédiatement : réception des chevaux mécaniques à l'écurie avec l'aide de Raphaël.

Jeudi et vendredi seront consacrés à deux écoles de conduite de 50km chacune. Béatrice ordonne le test complet de la cuisine, fort utile ! Une heure top chrono pour des spaghettis bien chauds. Vendredi dès 15h tout le monde arrive, dernier check. Avec Wari, nous rêvons de la « Deconquista », dissertant aussi sur cet antique adage cyclier : « Les premières gorgées feront les derniers km ! »



Première étape : samedi 13 août, EPFL→St-Siméon de Bressieux

Lever à 0300, départ EPFL à 0530, arrivée à 1713, 206km, dénivelé positif 1500m, temps roulé 7h42, moyenne 27.5km/h

Partis de Pully à 0455, petite halte à l'EPFL (déjà 8km mais départ du point 0) dans l'attente de la colonne d'Hemostaz... qui nous rejoindra au-delà de Morges. Arrivée à Genève à 0730 pour retrouver Laurence et Fred et permettre aux pickpockets de service de s'emparer du sac de Georges. Déjà en France à 0813, passons par le château de Moulinsart. Juste avant Seyselle et le passage du Rhône, première chute suite à un accrochage entre Mansour et Jorge. A 1300, pause de midi à Chimillin sous la terrasse ombragée du restaurant... fermé du Champ du Meilleur. Sieste car il fait très chaud. Arrivée à St-Siméon : première tournée de Monaco avant l'entrée au château, si bien accueillis par Monsieur Hugues de Luzy. Installation autour et dans l'ancestrale écurie, douche à la fontaine et premier tampon à l'aigle impérial dans les crédentiales grâce à une encre de fortune teintée de béthadine ! Robin part à Lyon rechercher Antoine. Les filles auront droit aux douches du château. Le fidèle labrador Shadow gardera tout spécialement nos amies syriennes terrorisées alors que le vieil épagneul Hector fait connaissance des impétueuses Joyce et Rebelle - les chiennes malinoises d'Eric et de David.

Deuxième étape : dimanche 14 août, St-Siméon→Le Puy en Velay

Lever à 0400, départ à 0607, arrivée 1700, 164km, D+ 2050m, TR 7h02, moyenne 23.3km/h

Passage par Hauterive et le Palais Idéal du Facteur Cheval et deuxième traversée du Rhône.

Arrivés à Lamastre à 1055, sommes en avance d'une heure sur l'heure H, petite place si typique des villages de province avec son petit théâtre. Quelques km plus loin, nous tombons en pleine fête médiévale, défilé, coup d'arquebuse et autre pilori... Pause de 1300 à St-Agrève, place de détente engazonnée sur la gauche à l'entrée du village. Là aussi, petite sieste. Première pluie au départ de St-Agrève, puis Fournourette, Boussoulet et St-Julien

Chapteuil où nous visitons l'église perchée au sommet du village. Nous avons tous froid et sommes trempés. Arrivée au Grand Séminaire du Puy après une rude montée en pleine ville. L'endroit est magnifique, juste à côté de la cathédrale. Nous avons reçu une grande salle qui donne directement sur la cour intérieure. Visite de la Vierge noire, la sacristie fourmille, toujours la même sœur qu'à Pâques... et souper à la Mappemonde. Retour au campement, faire sécher le linge, charger les radios, réparer les vélos à la frontale... comme d'habitude, on s'endort vers les 23h.



Troisième étape : lundi 15 août, Le Puy→Conques

Lever à 0400, départ à 0600, arrivée à 1845, 198km, D+ 2400m, TR 8h37, moyenne 22.9km/h
Au départ, les dents du plateau du vélo de Hazar estafiladent le mollet d'Antoine. Légère bruine et une bonne montée en direction de Bains. Après la belle descente sur St-Privat d'Allier et le viaduc d'Allier, superbe paysage de bancs de brouillard caressant les hautes collines du Massif central. Saugues à 0845, sa célèbre Vierge médiévale polychrome partie en week-end au Puy ! Passage par la chapelle de Notre Dame de Lorette avant d'arriver à Malbousson à 1212, repas au milieu de la fête au village. Traversée des redoutables plateaux de l'Aubrac, Nasbinals et sa typique église, puis la plus grande descente de ce polygiro qui aboutit à St-Come d'Olt. Visite de ce village circulaire et de son clocher mystérieusement torsadé. Pause au pied du château d'Estaing et folle poursuite dans la vallée de Noviale pour rattraper Carole G. qui se réveille toujours vers 17h ! Cérémonie des Monaco avec les pieds au frais dans la piscine juste avant Conques, super sympa. Logeons à Conques à la Maison Familiale dans de vrais lits sauf pour ceux qui préfèrent les moustiques à la belle étoile. Pierre nous y rejoint ainsi que Maurice. Cuisine en plein air dans le jardin de la maison et petit vin du terroir. A 2030, visite guidée du tympan de l'abbaye suivie d'un concert d'orgue par le Frère Jean-Daniel. Vie hors du temps.

Quatrième étape : mardi 16 août, Conques→Rocamadour

Lever à 0730, départ à 1005, arrivée à 1610, 100km, D + 1100m, TR 3h53

Journée de quasi repos... Visite du Trésor de l'abbaye avec la statue originelle de Ste-Foy. Passage par Decazeville, visite de Capdenac le Haut. Jules César, ayant assiégé le site, fit couper les mains aux 2000 Gaulois qui s'étaient rendus. Pause de midi à côté du marché couvert de Figeac, place Carnot. Retrouvons Cyril au pied de l'église fortifiée de Rudelle à 1500. Clin d'œil d'Eric, faisant croire à Reynald que le chien du village lui a caché sa chaussure. Exercice de stretching, organisé par Jorge. Arrivée à l'Hospitalet de Rocamadour à 1600. Nous nous installons dans le camp des JMJ et descendons le chemin de croix pour visiter le sanctuaire accroché à la falaise. Rencontre de Sœur Véronique Marie qui nous a grandement facilité notre halte. Dévotion à la Vierge noire, accompagnés de cette cloche bien mystérieuse qui tinte parfois lorsque les marins à l'autre bout du monde implorent son secours. Et toujours la présence de Josiane Marie. Retour par les 215 marches et le sentier de la falaise. Pendant la nuit, José et David doivent changer de véhicule suite à une avarie technique. Béatrice nous a préparé une vraie chasse au trésor pour atteindre les WC dans la forêt.

Cinquième étape : mercredi 17 août, Rocamadour→Solomiac

Lever à 0500, départ à 0700, arrivée à 1907, 189km, D+ 1550m, TR 7h22, moyenne 25.6km/h

Passage par Cahors et son boulevard Gambetta, roulons en flèche avec Jason devant, ça va vite. Accident entre Reynald et Carole G. L'après-midi sera consacrée à lui (Reynald) retrouver une nouvelle manette de vitesse. Castelnau : ses moulins à vent et sa forêt de cèdres. Arrivée à Moissac à 1350, déjeuner ombragé au bord du Lot. Ana nous a quittés le matin même. Visite de l'église et du cloître, statuaire romane exceptionnelle, expression extatique du Prophète Jérémie. Sous le cèdre en plein milieu du cloître, sieste... il fait 40 degrés ! Nouvelle chute de Carole G. dont la selle se casse sous elle !!! On se perd un peu, Tournecoup, Homps (et non pas Homs !), un câble de vitesse lâche, crevaison,



etc. A Lavit de Lomagne, l'hydrante de son marché couvert nous sauve de la déshydratation complète et David trouve les bâtons glacés du Tour de France. Arrivée à Solomiac, tournée de Monaco et rencontre de Monsieur Donat qui nous accueille au terrain de foot. Soirée de grandes réparations, les vélos ont souffert. Georges, Joël et Fred se couchent vers 0100 du matin.

Sixième étape : jeudi 18 août, Solomiac→Lourdes

Lever à 0400, départ à 0625, arrivée à 1533, 160km, D+ 1300m, TR 6h24, moyenne 24km/h
Mauvesin, Aubiet, jolie vallée de l'Arats pour arriver à Lannemesan à 1100 à Intersport. On doit se sécher et le soleil réapparaît ! A l'entrée du magasin, un vrai campement de romanichels et la cuisine sur le goudron ! Elie a passé la matinée aux urgences d'un hôpital pour sa rage de dents, il remontera bien vite en selle. Arrivée à Lourdes... au centre Leclerc et passons chez Hubert Arbes, un ancien du Tour de France. Hésitons à sacrifier notre journée de repos au profit du Col du Tourmalet, la sagesse l'emporte. Arrivée à la cité des Jeunes au milieu des pèlerins. Le paradoxe, c'est que Lourdes tient vraiment de la cour des miracles en comparaison des pèlerins bien entraînés de Compostelle. Grâce au responsable logistique de la cité des Jeunes, super sympa, nous pourrons dormir dans les tentes blanches de l'entrée. Vers 1800, départ pour le sanctuaire, arc-en-ciel et coup de tonnerre ! Affluence pour la grande procession aux flambeaux. Monaco et tartes aux pommes dans petit bistrot.

Septième étape : vendredi 19 août, Lourdes→St-Jean de Luz

Lever à 0400, départ à 0630, arrivée à 1945, 208km, D+ 1850m, TR 8h01

A l'aube, départ de Yohan pour Barcelone. Polyathlonnerie surprise sur la basilique : la horde déboule à l'aube pour remplir ses bidons « Yallah on va marcher à l'eau Lourdes aujourd'hui » Après s'être fait interpellé par les gardiens, départ à 0700, la Vierge ne veut pas nous lâcher, on fait un tour de ville de 7km avant de revenir au point de départ. Enfin Elle est d'accord à 0730 ! Betaram, Asasp où on prend le café chez Lulu et on y rencontre Marvin, jeune cyclier qui nous rejoindra avec Maya à St-Jean. Col d'Osquich pour arriver à St-Jean Pied de Port à 1423. Pour la première fois, arborons les 3 étendards, entrée dans l'église et photos sur le pont. Jorge casse son guidon-réparation de fortune dans l'attente du lendemain où il devra aller avec Pierre jusqu'à Bordeaux. Installation au camping Interplages « groupiert » autour des vélos, premier bain de mer. Souper au restaurant... c'est enfin les vacances !



Jour de repos : samedi 20, St-Jean de Luz

Départ de Béatrice puis de Maurice qui rentre avec José. Promenade à St-Jean, déjeuner au restaurant, moules et gambas, bains de mer et farniente. Veronica et German arrivent et retrouvent leurs chevaux. Pierre a conduit et accompagné Jorge toute la journée vers Bordeaux pour la réparation du guidon en carbone. Première lessive industrielle de l'histoire du polygiro, dirigée de main de maître par Cyril et Fred, qui d'ailleurs s'est acheté un beau pendentif.

Huitième étape : dimanche 21 août, St-Jean de Luz→Bilbao

Lever à 0400, départ à 0620, arrivée à 2000, 189km, D+ 2500m, TR 8h32, moyenne 22km/h
Arrivée à 0530 de Marvin et Maya. Passons la frontière à Andaye, Georges sans son passeport... « Yallah » le Ciel veille. Traversée de San Sebastian dans la foulée à 0815 et continuons par une route de crête sublime au-dessus de la mer et au milieu des essences sylvestres. Arrivée à Lekeitio à 1300, église remarquable, le troisième plus grand retable d'Espagne, son sacristain intarissable et une très belle Vierge romane du 12^{ème}. Les pèlerins abordaient ici pour éviter les pays en guerre à l'époque. Sieste, il fait à nouveau très chaud, 36 degrés. Passons par Guernica vers 1700, on perd Carole G. Puis gros orage avec un véritable rideau d'eau. Les 2 pelotons doivent se réfugier sous des porches. Arrivée à 2000 à Bilbao, la ville est heureusement déserte, car nous devons emprunter des ceintures de circulation dangereuses. Logeons dans un refuge de l'Amicale de Santiago au sommet de la ville.

Neuvième étape : lundi 22 août, Bilbao→Comillas

Lever à 0500, départ à 0730, arrivée à 1830, 155km, D+ 1750m, TR 7h08, moyenne 21.7km/h
Passons par le musée Guggenheim de l'architecte Gehri, tout en titane-le pèlerinage de Laurence. Juste avant Castro-Urdiales, chute de Jason en descente-très courageux il remontera en selle, son cuissard est tout troué et les steaks bien apparents sont apprêtés avec soin par Eric. Castro : belle cathédrale et château en bord de mer. Nous nous ruons dans un bar complètement affamés. Pause de midi à Laredo, à la gare routière. Suite à des crevaisons à répétition, réparation des roues et on aligne tout le monde pour une sérieuse reprise en main et des contrôles. Nous continuons sur la D634. A Comillas... un tiens vaut mieux que deux tu l'auras, nous sommes accueillis providentiellement dans une grande salle de gym. Une heure de nettoyage des vélos... ils les shampooinent maintenant ! A noter encore, deux trouvailles pour ce polygiro, les chasubles qui améliorent grandement notre visibilité et par conséquent notre sécurité et les panneaux indicateurs de direction au nombre de 30 qu'a confectionnés David, récupérés ensuite par la voiture-balai. Avec l'équipe d'Hemostaz, on peut maintenant aller au bout du monde !

Dixième étape : mardi 23 août, Comillas→Grado

Lever à 0400, départ à 0615, arrivée à 2005, 195km, D+ 1900m, TR 7h54, moyenne 24.5km/h

Départ sous une pluie fine de nuit, l'aube est à 0645, et longeons la vallée de la Gargantas AS114 jusqu'à Cangas où nous reprendrons la N634 par Nava jusqu'à Oviedo. Ce changement d'itinéraire est dû à une heureuse erreur de lecture de carte de David : nous évitons Lianès et nous dirigeons vers Oviedo, on rêvait d'y passer. Nous quittons ainsi définitivement la côte. Avançons vite et rattrapons le retard de la veille. Pause à la



Casa Manolo comercio rural... une vraie caverne d'Ali Baba ! Sommes trempés et Jorge nous réconforte avec ses prières et cantillas spontanées. Pause de midi à Nava sous une grande halle bétonnée : tisane libanaise et bouillon chaud de rigueur ! Oviedo à 1545. Entrée avec les étendards jusque sous le porche des pèlerins, visite de l'immense cathédrale gothique avec son Trésor et ses croix en or. Au départ, ronde des cycliers devant le parvis. Montée jusqu'à Grado et logeons un peu plus loin à l'Alberge de Cabrunana : petite salle mise à disposition par la commune, Robin et René dorment à la belle pour garder les vélos, le soussigné y attrapera une puce qui lui tiendra compagnie pendant deux jours, un vrai silice !



Onzième étape : mercredi 24 août, Grado→Cadabo (avant Lugo)

Lever à 0500, départ à 0740, arrivée à 1917, 170km, D+ 2900m, TR 8h03, moyenne 21.1km/h

On est lent au démarrage... fatigue et réparations de dernière minute... pourtant l'une des plus grosses journées nous attend. Belle vallée le long de la Narcea (AS15) mais risque d'accident à la sortie d'un tunnel. Après Tebongo (AS14), les 4 cols de la journée : Puerto del Palo 1146m ; Alto de Acebo 1050m ; Alto do Ceredo 960m... suivis dans la foulée de Alto de Fuentanera 936m. Là au milieu pause de midi à Grandas, parc et jolie église avec déambulatoire. Route aérienne sur les crêtes, paysage « durable » peuplé de champs d'éoliennes et de barrages. L'Espagne produit 20% de son électricité grâce à l'éolien et vise les 30% pour 2020. Arrivée à Cadabo, grande salle de gym mais surtout avant-toit pour les cycliers... La dernière nuit ne sera pas à la belle pour nombre d'entre eux qui se réfugieront dans la grande salle. Nous avons eu le matin une petite bruine à nouveau, 15 degrés puis soleil dès midi, séchage habituel. Super riz à la libanaise cuisiné comme d'hab en plein air par Georges, Carole et Hadil. Avant de dormir, briefing d'organisation pour le retour et planification de la 13^{ème} étape... vers le cap Finisterra.

Douzième étape : jeudi 25 août, Cadabo(Lugo)→Santiago de Compostela

Lever à 0500, départ à 0750, arrivée à 1700, 138km, D+ 1600m, TR 6h11, moyenne 22.3km/h

Est-ce la fatigue ou le désir de ne jamais arriver ? Bref, cela roule moins vite ! Passage par Lugo, on perd Fred, qui en discutant découvre la rocade par Friol pour éviter la N540/N547. Friol à 1145, Sobrado et son beau monastère, Arzua à 1350 avec pause frites – jambon. Approche de Santiago par l'aéroport puis au sommet d'une colline, on aperçoit la cathédrale. Carole A. et Georges y sont arrivés avant nous, au propre comme au figuré car un pèlerinage est impossible sans les Hospitaliers. Ils ont partagé le Camino mais eux en plus ont porté nos fardeaux. Arrivée à 17h sur la grande place, ronde, étendards, Elie au tambourin, effusions... ce jour, il devait pleuvoir... nous sommes toujours secs et c'est à ce moment-là que le Ciel lui aussi versa une larme ! Entrée dans la cathédrale sans oublier bien sûr les étendards, une première dans l'histoire ! Prenons nos quartiers dans le gîte des pèlerins, bâtiment moderne, souper dans un grand centre commercial... antichambre du retour à la civilisation ! Une dizaine de km avant l'arrivée, beaucoup de souvenirs du chemin et de la vie surgissent dans un tourbillon.



Vendredi 26 août : dans la matinée, allons chercher nos « compostelas » non sans mésaventure. Il faut présenter patte blanche car 12 étapes, cela semble louche ! Visite de la ville et enfin un peu de shopping bien mérité pour Hadil et Hazar. A 1400, nettoyage et réparation des vélos, chargement des véhicules pour la grande dislocation du lendemain. Certains partent déjà en avion. Georges fera un détour par Madrid... non pour aller voir le Roi ☺ mais pour chercher un sauf-conduit qui lui permettra de rejoindre le Liban depuis Barcelone.

Treizième étape : samedi 27 août, Santiago→Cabo Fisterra/Finisterre

Départ à 1101, arrivée à 1953, 126km, TR 5h58, D+ 1550m, moyenne 21km/h

Lever à 0700 et nous devons quitter l'hostellerie à 0900, comme c'est la règle partout. Dernière visite à la cathédrale, à la crypte du tombeau de St-Jacques et à sa statue au-dessus du cœur. Dernier café tous ensemble avant le départ à 1101 en direction de l'extrême occident. Arrivée à Noya à 1300 où nous retrouvons Pablo, polyathlète de la première heure qui s'est établi ici avec sa famille. Mangeons une délicieuse grillade foraine et marine –poulpe et saucisse- devant l'estuaire, puis Muros et longeons la Costa da Morte. Belle chute d'eau à Ezaro, 96^{ème} km. Roulons au pied du Monte Pindo, demeure des dieux celtes. Enfin, à 1953, arrivée au Faro Finisterre, le bout du monde des Anciens. Grimpons même jusqu'au sommet de la colline. Paella à Fisterra avant de rentrer en pleine nuit jusqu'à notre camping. Etrange rencontre à notre arrivée, nuit à la belle étoile, la côte atlantique est fraîche.

Dimanche 28 août : les vélos sont chargés, il est temps de rentrer avec une halte singulière à Carballo où Fred, Cyril et René sont très émus de se retrouver. Puis l'autoroute, qui nous conduira par Ponferrada et León jusqu'à Burgos où nous arriverons à 1910 après 600km et de multiples attaques de paupière... La prochaine fois pour sûr, on rentre à vélo ! Seulement, c'est plus plat mais autrement plus chaud et ces immenses plateaux nous auraient rôtis tout crus ! Immense cathédrale, gîte pour pèlerins très accueillant sauf qu'au matin on doit le quitter pour huit heures et quart.

Lundi 29 août : départ à 1000, arrivons à Hendaye à 1239, resto sympa puis Cyril nous quitte pour rentrer à Paris par le train. Carcassonne, 1930, tour des remparts et gîte à l'auberge de la rapière avec superbe vue sur la vieille ville médiévale.

Mardi 30 août : dernier jour de voyage. Départ à 0750, passage par Azille, puis autoroute jusqu'à Genève où nous rencontrons le père de Fred et continuons sur Pully, arrivée à 1833 après 694km.

Epilogue

Grâce à Dieu, pas d'accident, des cycliers toujours frais et gais, repoussant une fois de plus les limites du « toujours plus haut, encore plus loin » ! Mieux, avec moins... moins de repos, moins d'argent, moins de véhicules, prêts à l'autonomie totale. Douze étapes, quasi pas de marge. Discipline, entraide, simplicité, courage, vitesse –SFS, safe fast and smile, Yalla, Santiago ! La treizième étape, aux confins de l'Occident et de l'imprévu ! Le chemin n'a ni début ni fin. Qu'importe ainsi le nombre de km, mais il doit se parcourir « en entier », avec tout son être, sa sainteté, ses péchés, ses doutes, ses infirmités. Le chemin



devient « passage », non vers la Terre promise mais la Finisterre de l'Occident, fin d'un espace-temps qui cède sa place à l'instant présent. « Camino », « Santiago », des cris d'espérance qui traversent la Costa da Morte mais aussi nos propres tombeaux. L'évangile de Thomas dit « Soyez passants ». Le chemin est évangile, unité. Pour l'athée, il sera expérience, connaissance, de soi, des autres. Unité, diversité, l'un ne va pas sans l'autre. L'on a vu des pèlerins sur le chemin du retour, ils diffèrent de ceux de l'aller. Plus légers, avec presque rien, sur un chemin cette fois dans l'autre sens... ils s'en retournent simplement chez eux, chez soi...

Générique

Ceux qui rendent possible... En effet, sans la logistique, inutile d'essayer d'aller « plus haut et plus loin » ! Ceux qui se lèvent plus tôt, qui conduisent les autos, qui sont les cuistots, qui soignent les bobos, qui quand il pleut ont toujours le bon mot pour vous faire croire qu'il fait beau et qui n'ont jamais le temps de boire un Monaco ! Un immense merci à Carole A., Hadil, Ana et Georges. Robin et Antoine avaient de multiples casquettes, auto, physio et bien souvent sur les vélos ! MC, Eric, David, José, Fabio, Romain, Christophe sans oublier Joyce et Rebelle.

Ceux qui croient que c'est impossible, les cycliers : Carole G., Hazar, Laurence, Maya, Veronica et Béatrice. Antonin, Chadi, Cyril, Elie, Fred, German, Jason, Joël, Jorge, José, Lindos, Mansour, Marvin, Maurice, Reynald, Pierre, Yohan et René.



Vers Compostelle

Là-bas, du Chemin
Ce n'est pas la Fin
Mais l'Eternel Début
De ce « Qui es-Tu ? »

Là-bas, vers Compostelle,
Tous convergent au Réel,
Par une Coquille symbolisé,
Rayons retournant à l'Unité.

Là-bas, à Santiago
Pélerins à pied, à cheval, à vélo,
La Résurrection vient du Camino
Bien avant le Tombeau.

Toi, Saint Jacques, Fils du Tonnerre,
Te voici aux confins de la Terre.
De Jérusalem à l'Extrême Occident,
Chemin autant qu'Instant.

Camino, Santiago !

